

WE ARE
NOT WEAPONS
OF WAR

RAPPORT PUBLIC
D'ACTIVITÉS

2018|2019

SOMMAIRE

L'ONG	5
L'édito de la Fondatrice et Présidente Céline Bardet	6
INTRODUCTION	9
L'ÉVÈNEMENT CLÉ 2019 - LE FORUM STANDSPEAK RISE UP ET L'APPUI AUX SURVIVANT.E.S.	10
Le Forum 26 et 27 mars 2019	11
Le soutien en marge du Forum SSRU	15
LES DATES CLÉS 2018	18
LES DATES CLÉS 2019	20
LES CHIFFRES CLÉS	21
LES ACTIONS MENÉES	22
LA STRUCTURE OPÉRATIONNELLE DE WWOW RENFORCÉE	22
LES RÉSULTATS DES PROGRAMMES	24
BACKUP	24
LES MISSIONS PILOTES	24
Guinée-Conakry	24
Burundi via le Rwanda	25
Libye	26
Foster A Survivor	27
Présentation du concept	27
Mildred et Audace, premiers bénéficiaires du programme Foster A Survivor	27
PLAIDOYER - Collaboration nationale et internationale	29
EXPERTISE	30
la création de l'association stand speak rise up!	31
LES SOURCES DE FINANCEMENTS	32
L'évolution financière	32
LES BESOINS FINANCIERS 2020-2022	33
COÛTS FIXES - la structure de l'organisation	33
COÛTS VARIABLES - les projets	33
BackUp	33
Foster A Survivor	33
Travail de plaidoyer et de sensibilisation	34

NOS BAILLEURS DE FONDS	35
PARMI NOS SOUTIENS	36
REVUE DE PRESSE	37

L'ONG

We Are NOT Weapons of War (WWoW) est une ONG française basée à Paris, consacrée à l'élimination des violences sexuelles dans les zones de conflits et les zones fragiles.

Fondée en 2014 par Céline Bardet ; juriste et enquêtrice criminelle internationale, spécialisée sur les crimes internationaux, la justice et la sécurité.

Axée sur la recherche et le plaidoyer, WWoW propose une réponse globale, holistique et efficace à l'usage endémique du viol dans les environnements fragiles via des approches juridiques innovantes et créatives. Parce que le fléau des violences sexuelles est utilisé avec un but précis dans de très nombreux pays en conflit et dans tous les environnements fragiles, ciblant les femmes, les hommes et les enfants, WWoW défend fermement qu'il est urgent de mieux comprendre ses causes, sa portée et son *modus operandi*, en développant des solutions efficaces et judicieusement conçues.

WWoW s'intéresse particulièrement à l'utilisation de nouvelles technologies et a créé l'outil digital *BackUp*. *BackUp* permet aux survivant.e.s de se signaler et facilite leur accès aux services médicaux, psychosociaux et juridiques. L'outil permet aussi la documentation, transmission et la sauvegarde sécurisée de témoignages et éléments de preuve par toute personne (victime ou non victime), dans le monde entier afin de sécuriser, centraliser, mémoriser et accélérer les processus de justice et la lutte contre l'impunité.

WWoW conduit depuis 2014 un plaidoyer international qui a porté ses fruits : les violences sexuelles liées aux conflits sont devenues un sujet public mondial. WWoW travaille maintenant à créer le premier baromètre (index) mondial des violences sexuelles liées aux conflits ainsi que le premier observatoire mondial sur ce sujet. La vision globale de l'ONG comprend aussi la réinsertion et la réhabilitation socio-économique des survivant.e.s via le projet Foster A Survivor.

L'édito de la Fondatrice et Présidente Céline Bardet

Ces deux dernières années ont été des années pivots pour WWoW. Nous avons fait le choix singulier de publier des rapports d'activité bi-annuels parce que nous privilégions la réflexion, le temps long et l'analyse.

Les violences sexuelles liées aux conflits sont devenues un enjeu public mondial de paix et de sécurité, non seulement reconnues dans le débat public mais aussi par l'avènement symbolique de la remise en 2018, du Prix Nobel de la Paix au Dr. Denis Mukwege, chirurgien congolais, fondateur et directeur de l'Hôpital de Panzi et à Mme Nadia Murad, activiste, survivante yézidie. Ce prix attribué conjointement à ces deux personnalités hors normes, a aussi mis en lumière celles et ceux qui travaillent depuis des années à défendre cette cause et sensibilisé à la cause du peuple congolais et du peuple Yézidi qui souffrent depuis des décennies.

J'ai la chance de connaître Denis Mukwege depuis longtemps, le privilège d'être devenue son amie. Je n'ai pas été étonnée de ce prix, encore un, pour un homme qui

de sa fonction de médecin gynécologue est devenu un emblème de la lutte portées par les femmes congolaises. Nous avons pu réunir Nadia Murad et le Dr. Denis Mukwege au Forum StandSpeakRiseUp ! (SSRU) au Luxembourg en mars 2019. Le forum SSRU a marqué un tournant et envoyer un message

International fort i.e. les survivant.e.s ne veulent plus se taire et ne veulent plus que l'on parle à leur place. Elles et ils veulent exprimer ce qu'elles/ils ont subi et ce dont elles/ils ont besoin.

Il est urgent non seulement de vaincre ce tabou qui a duré des siècles autour des abus et violences sexuelles dans tous les milieux, mais aussi et surtout de mettre en place des réponses qui soient innovantes, répondent de manière adaptée aux besoins des victimes et permettent à celles-ci de pouvoir avancer sereinement dans leur vie que ce soit par la lutte contre l'impunité judiciaire, mais aussi en créant d'autres voies hors justice (car souvent la justice soit est hors délai, soit impossible), afin que chacune et chacun puisse être entendu.

Il est aussi essentiel pour combattre le déni et redonner une dignité, de documenter et de sécuriser ces crimes et la voix de ces survivant.e.s.

Les approches doivent évoluer et nous devons nous interroger, plus et mieux :

- ! En mettant en place des mesures d'impact afin de mesurer comment les projets sont mis en œuvre, quels sont leurs succès, leurs échecs, quelle pérennité ils construisent ou pas, et pourquoi.
- ! En acceptant de se tromper et d'en tirer les leçons.

! En cessant en premier lieu pour des raisons écologiques mais aussi de bon sens, les constants allers-retours des "internationaux" alors que des moyens existent aujourd'hui pour travailler en symbiose et en incluant de manière active (et non à titre d'alibi financier) les bénéficiaires et les partenaires locaux comme les gouvernements et institutions locales.

Enfin, aucun changement pérenne ne pourra se faire sans engager l'institutionnel. Il est aussi essentiel de privilégier la coordination et les partenariats afin d'éviter les duplications et d'instaurer plus d'éthique dans la mise en œuvre des projets. Nous voyons encore beaucoup trop de répliquions, duplications et constatons une certaine forme de "compétitions" au sein des ONGs et un manque d'évaluation de l'impact des activités.

Les deux années à venir pour WWoW vont être extrêmement importantes tant parce que nous visons l'opérationnalité de notre outil BackUp d'ici 2021/2022 que dans l'évolution de cette petite organisation qui a fortement impacté tout en restant encore trop peu financée.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Céline Bardet', written over a faint, light-colored background that looks like a stamp or a watermark.

Céline Bardet

INTRODUCTION

Un aperçu des principales activités conduites par WWoW ces deux années avec un budget d'environ 120 000 Euros par an. A cela s'ajoutent 46 000 Euros en 2018 et 79 000 Euros en 2019 investis par Intech Lux ; consacrés au développement technologique de *BackUp*. (Voir rapports financiers).

- WWoW a poursuivi son plaidoyer mondial sur les violences sexuelles liées aux conflits armés dans les médias (internationaux et nationaux) lors de conférences, de séminaires universitaires, de forum avec plus d'une centaine d'interventions publiques menées soit par Céline Bardet, soit Léa Rose Stoian et quelques interventions médias portées par Léa Darves Bornoz.
- **Toujours en partenariat avec IntechLux**, qui développe *BackUp*, WWoW a finalisé la version Beta de Backup et initié une phase de test pilote en Guinée-Conakry et au Burundi ainsi qu'en Libye grâce au soutien financier de la Direction de l'Innovation de l'Agence Française de Développement et celui de la Fondation du Grand-Duc et de la Grande Duchesse de Luxembourg pour un montant total de 60 000 Euros (50k AFD 10k Fondation GDL).
- **WWoW a fourni de l'expertise** à travers plusieurs missions terrain dans le cadre de différents projets auprès de GIZ, l'Union Européenne et des Nations Unies.
- **WWoW a poursuivi les appuis** de reconstruction économique et sociale de plusieurs survivant.e.s dans le cadre de son programme Foster a Survivor.
- **WWoW a mis en place de nombreux documents** afin de pouvoir consacrer l'année qui vient à des levées de fonds financiers permettant la finalisation de l'outil *BackUp* et la pérennisation de l'organisation pour avoir la capacité de viser un lancement mondial de BackUp d'ici 2022/2023.
- **WWoW a continué sa collaboration** sur différentes enquêtes avec la Cour Pénale Internationale (Libye et Burundi notamment) et avec l'unité OCLCCH à Paris concernant la Libye précisément.
- **Enfin WWoW a co-organisé le forum Stand Speak Rise Up** avec le Dr. Denis Mukwege, à l'initiative de S.A.R La Grande Duchesse de Luxembourg qui s'est tenu en mars 2019 à Luxembourg avec la participation de plus de 50 survivantes venues du monde entier. SSRU est ensuite devenu une association au Luxembourg avec un Conseil d'Administration dont Céline Bardet fait partie.

L'ÉVÈNEMENT CLÉ 2019 - LE FORUM STANDSPEAK RISE UP ET L'APPUI AUX SURVIVANT.E.S.

En mars 2019¹, WWoW a co-organisé avec la Fondation Mukwege, le Forum StandSpeakRiseUp (SSRU), initié par Son Altesse Royale (SAR) La Grande Duchesse de Luxembourg. Cette conférence a rassemblé pour la première fois, plus de 50 survivantes venues témoigner, des acteurs clés de la communauté internationale dans la lutte contre les violences sexuelles, de nombreux représentants d'organisations nationales et internationales. <https://www.standspeakriseup.lu>

La conférence de presse



Une conférence de presse a été organisée au Luxembourg pour annoncer le forum. S.A.R La Grande Duchesse de Luxembourg, le Docteur et Prix Nobel de la Paix Dr. Denis Mukwege et Céline Bardet annoncent leur collaboration pour la mise en place et l'organisation de ce forum. Cette conférence de presse a été suivie et relayée par de nombreux médias ainsi que sur les réseaux sociaux. C'est la première fois qu'un pays tel que le Luxembourg s'engage sur un sujet aussi difficile.

Le Forum 26 et 27 mars 2019

Le forum s'est tenu les 26 et 27 mars 2019 et a réuni des centaines de participants du monde entier ainsi que trois Prix Nobel de la Paix i.e. Denis Mukwege, Nadia Murad et Muhammad Yunus.

Le Forum a été l'occasion de lancer l'appel public porté par S.A.R. la Grande Duchesse de Luxembourg pour dénoncer le viol comme arme de guerre, empêcher sa prolifération et soutenir les survivant.e.s de ces violences en les accompagnant dans leur reconstruction et leur besoin de justice ; et en leur donnant une voix à travers notamment le réseau SEMA.

A l'issu de ces deux journées, un livre blanc a été publié consultable ici <https://www.standspeakriseup.lu/wp-content/uploads/2021/12/standspeakriseup-livre-blanc.pdf>



Céline Bardet et François Heisbourg lors du Forum SSRU



Céline Bardet est intervenue dans différents panels et a partagé une discussion avec la Procureure de la Cour Pénale Internationale à ce moment-là, Fatou Bensouda modéré par Thierry Cruvellier, directeur de rédaction de l'excellent média Justice Info.



La clôture du Forum. Les survivantes chantent ensemble.

Une session spéciale a été organisée autour des enfants nés du viol avec le témoignage très fort de Mildred, qui pour la première fois a quitté son pays, le Zimbabwe, pour venir témoigner devant le public, accompagnée de WWoW et de sa fille. Mildred et Vimbainashe ont passé quelques jours à Paris avant de partir pour le Luxembourg, nous avons pris soin de les accompagner dans cette première intervention publique tout en prenant soin de Vimbainashe qui avait 11 ans en 2019.



Intervention de Mildred au panel Inclusion des Enfants nés du viol

Le soutien en marge du Forum SSRU



SAR La Grande Duchesse de Luxembourg et Céline Bardet au Forum SSRU Crédit Photo ©CourGrandDucal avec la signature d'un partenariat

Lors de cet évènement, la Fondation de S.A.R le Grand-Duc et la Grande-Duchesse et WWoW ont signé un accord de partenariat réitérant l'engagement fort de S.A.R La Grande Duchesse de Luxembourg sur la question des violences sexuelles dans les environnements fragiles, sa volonté de porter la voix des survivant.e.s et de soutenir des actions dans ce sens.

À ce titre, la Fondation du Grand-Duc et de la Grande-Duchesse a octroyé une subvention de 10.000 euros à l'ONG WWoW, aux fins de soutenir le développement du projet *BackUp*. Cette subvention reçue en avril 2019 a été un atout majeur pour l'amorçage de la phase pilote de l'outil *BackUp* notamment dans le cadre des premiers tests terrain, conduits en Guinée-Conakry et au Burundi (missions conduites au Rwanda auprès des réfugiés burundais).



Clôture du forum, toute l'équipe de WWoW y a participé !

Lea Rose Stoian
Léa Darves Bornoz
Sacha Aco
Martin Chaves
Pierre Alexandre Besson
Juliette
Laure Patillot
Céline Bardet



Vimbainashe fille de Mildred au Forum Stand Speak RiseUp!

Il est à noter que la Fondation du Grand-Duc et de la Grande-Duchesse a fortement soutenu l'organisation du Forum StandSpeakRiseUp et à ce titre, a aussi doté WWoW d'un montant financier permettant le financement de la venue en France et au Luxembourg, de la survivante Mildred Mapingure et de sa fille Vimbainashe, née d'un viol, afin qu'elles puissent participer au Forum SSRU.

Mildred a été soutenue dès 2013 par WWoW, à travers Céline Bardet qui a soumis, aux côtés des avocates zimbabwéennes, son dossier devant la Cour Suprême du Zimbabwe². Ce cas emblématique est devenu un symbole puisque pour la première fois, l'État a été reconnu responsable (à travers l'inaction de sa police) du viol de Mildred et de la naissance de sa fille née de ce viol. L'État a été condamné à réparation financière au bénéfice de Mildred et de sa fille. Mildred a ensuite été la première bénéficiaire du programme Foster A Survivor de WWoW, accompagnée d'abord psychologiquement, puis financièrement, pour ensuite pouvoir reconstruire sa vie économiquement et professionnellement. Vimbainashe est rentrée dans une institution d'éducation de qualité, financée par WWoW, et Mildred a développé une ferme dans laquelle elle emploie d'autres survivant.e.s.

Dans le cadre du Forum SSRU, SAR La Grande Duchesse a souhaité faire venir Mildred et sa fille, comme d'autres survivantes, afin que celle-ci puisse s'exprimer devant le monde

² <https://www.herald.co.zw/rape-pregnancy-milestone/>

entier. Ainsi, pour la première fois de sa vie, Mildred a d'abord pu prendre un temps pour elle, car grâce à ce soutien de la Fondation du Grand-Duc et de la Grande-Duchesse, elle a pu bénéficier de la retraite organisée par la Fondation Mukwege avec le réseau SEMA. Ce soutien financier a aussi permis à WWoW d'allouer du personnel afin de s'occuper de Vimbainashe, sa fille, restée à Paris durant la retraite de sa mère à Luxembourg. Vimbainashe a découvert Paris, fait de nombreuses activités et a bénéficié du soutien psychologique qu'elle n'avait jamais reçu.

Cet appui financier a aussi permis à WWoW d'acheter des vêtements pour Mildred et pour sa fille, ainsi que de nombreux produits de première nécessité dont elles ne disposaient pas. C'était aussi la première fois de leur vie que Mildred et Vimbainashe quittaient leur pays, le Zimbabwe.

Ceci a eu un effet extrêmement important sur leur vie, leur confiance en elles et la possibilité d'entrevoir un futur autre.

Enfin, ce soutien financier a été utilisé pour acheter un smartphone, une tablette et un ordinateur à Mildred et sa fille. Mildred a pu obtenir les outils nécessaires pour mieux communiquer et pour travailler à son projet de création d'entreprise, qu'elle a développé et qui commence à être opérationnel. Pour sa part, Vimbainashe a appris à utiliser un ordinateur/tablette qu'elle a ramené à école, à Harare, Zimbabwe, permettant ainsi à tous les élèves d'en profiter aussi. Ceci est d'une importance cruciale, car derrière l'apport matériel se construit tout autre chose. Vimbainashe était en difficulté dans son école, beaucoup sachant, malgré le silence, qu'elle était issue d'un viol. En rentrant d'Europe, et en disposant d'un ordinateur, les rôles se sont inversés et Vimbainashe a eu toute l'admiration de ses camarades de classe et de son professeur.

LES DATES CLÉS 2018



Présentation du BackUp à Station F à Mme Brigitte Macron, SAR le Grand-Duc et la Grande Duchesse de Luxembourg et Xavier Niel.

20 Mars

23
mars



BackUp reçoit le Trophée de la transformation numérique 2018 de MICROSOFT

Première version du BackUp développée au sein du programme Share It à Station F

Juin

17 avril

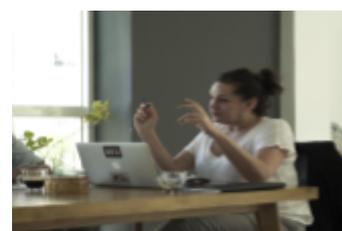


Céline Bardet reçoit le Prix de la Femme Digitale 2018 pour BackUp

Présentation du BackUp au Haut Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU Genève

26/27
septem
bre

27
octobre



Diffusion sur ARTE du documentaire *Libye, Anatomie d'un crime*, réalisé par Cécile Allegra et co-écrit avec Céline Bardet. Le documentaire a reçu le Prix Bayeux, Prix FIFDH Genève, Prix Euro-Méditerranéen

WWoW présente BackUp au Women Global Forum

27/28
Novem
bre

10
Décem
bre

Subvention de 50 000 Euros de l'Agence Française de Développement

LES DATES CLÉS 2019

Céline Bardet reçoit le prix de Woman on the FrontLine à Beyrouth Liban

21
Février

26-27
Mars

Forum StandSpeakRiseUp co-organisé avec la Fondation Mukwege et à l'initiative de SAR La Grande Duchesse de Luxembourg

Martin Chave a représenté WWoW à Doha à la conférence internationale pour combattre l'impunité

8 Avril

19-30
mai

Mission pilote BackUp Guinée-Conakry

Audition à l'Assemblée Nationale de la fondatrice Céline Bardet sur le thème « le droit humanitaire à l'épreuve des conflits »

20 mai

12 juin

Organisation Internationale de la Migration des Nations Unies à Genève et New York : Participation à un workshop sur les mécanismes de réparations pour les victimes de crimes de guerre et la création du Fonds Mondial pour les survivants.

Mission pilote BackUp Burundi / Rwanda

1-15
octobre

6-10
novemb
re

Présentation de *BackUp* au 63^{ème} congrès de l'Union Internationale des Avocats (UIA) au Luxembourg.

Mission d'expertise pour GIZ au sud Kivu - Diagnostic genre dans les centres de Santé en collaboration avec l'hôpital de Panzi

16-28
octobre

25
Octobre 4
novembre

Intervention de WWoW aux Nations Unies à New York pour le lancement du fonds international de réparations pour les victimes de violences sexuelles liées aux conflits et sélection du film Libye Anatomie d'un crime au FIGRA New York

LES CHIFFRES CLÉS

750 victimes identifiées et 30 prises en charge au premier niveau



1 partenariat avec la Direction de l'Innovation de l'Agence Française de Développement (AFD) composé d'un appui financier de 50 000 euros et d'un appui technique.

3 interventions auprès des Nations Unies à Genève et à New York ; 78 interventions Média, Conférences, Université.



1 audition à l'Assemblée Nationale devant la Commission des Affaires Étrangères
1 audition au Sénat auprès de la Délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes.

1 Forum international StandSpeakRiseUp sur les violences sexuelles liées aux conflits, co-organisé par WWoW et la Fondation Mukwege, à l'initiative de SAR Grande Duchesse de Luxembourg.



15 nouveaux partenaires locaux identifiés et en cours d'officialisation et 3 points focaux labellisés dans chaque zone pilote

15 survivant.e.s et 8 enfants nés du viol soutenus individuellement dans le cadre du Programme Foster a Survivor en Guinée-Conakry, Burundi, Libye, Zimbabwe, République Démocratique du Congo et Burundi/Rwanda.

3 missions pilotes BackUp lancées en Libye, Guinée-Conakry et au Burundi / Rwanda.

1 mission d'expertise en RDC /Kivu en coopération avec GIZ.



LES ACTIONS MENÉES

LA STRUCTURE OPÉRATIONNELLE DE WWOV RENFORCÉE

Le fonctionnement

L'ONG We are NOT Weapons of War (WWoW) s'appuie sur les décisions et les orientations de son Conseil d'Administration. Celui-ci se prononce sur les projets prioritaires à mener et la direction qu'ils doivent prendre en fonction de leur pertinence, leur capacité à répondre à l'émergence de besoins précis et avérés, leur pérennité, leur ancrage sur le terrain et la cohérence opérationnelle et financière de leur mise en œuvre. Les projets qui sont approuvés sont mis en place par l'équipe opérationnelle de WWoW et sont suivis via des rapports narratifs et financiers. Le CA se réunit une fois par an, et en session extraordinaire si besoin. Les PVs sont à disposition sur demande.

L'équipe

En 2018 et surtout 2019, l'équipe de WWoW s'est développée et renforcée. Le poste de Directrice adjointe et Chargée des opérations est devenu permanent grâce à une augmentation du financement, ce qui a permis de renforcer les capacités opérationnelles et administratives de WWoW. La création d'un poste de stagiaire à plein temps a aussi permis d'appuyer les besoins opérationnels de l'organisation. Une chargée de l'expertise a pu aussi être rémunérée sur contrat. Enfin, la mise en place de points focaux dans plusieurs zones pilotes de BackUp (Rwanda/Burundi et Guinée-Conakry) participe au développement des activités de l'ONG et marque son ancrage au niveau local. L'ONG a notamment recruté sous contrat deux burundais. La Fondatrice/Présidente a pu aussi consacrer plus de temps à l'ONG et a notamment apporté son expertise sur les missions pilotes réalisées sur le terrain.

Partenariats

Durant ces deux années, WWoW a continué et renforcé son partenariat avec l'entreprise Intech Luxembourg pour le développement technique, la maintenance et l'hébergement de l'outil *BackUp*.

En 2019, l'organisation a conclu un partenariat avec l'Agence Française de Développement (AFD), pour appuyer la dissémination de l'outil BackUp en phase pilote dans trois zones. L'appui de l'AFD a permis de mesurer la capacité des acteurs locaux et des populations concernées à comprendre et à maîtriser l'utilisation de *BackUp*. L'AFD a aussi financé un appui en conseil stratégique et opérationnel pour le staff de WWoW, avec l'agence THARGO ce qui a permis à WWoW de budgéter tous ses programmes et de développer un plan opérationnel et stratégique triennal.

WWoW a aussi pu financer son fonctionnement et sa structure grâce à des dons privés et aux contrats d'expertise contractés par WWoW. Les budgets annuels sont reportés à la fin de ce rapport.

LES RÉSULTATS DES PROGRAMMES

BACKUP

BackUp est un outil numérique qui se compose d'une web-application, d'un Back Office et d'une future plateforme collaborative professionnelle qui reste encore à développer. BackUp est un outil numérique polyvalent qui permet aux survivant.e.s de se signaler via un site-web mobile et d'être identifié.e.s pour faciliter leur accès aux services médicaux, psycho-sociaux et juridiques.

Il permet de plus la coordination des demandes d'assistance des victimes et outille les réseaux de services et les professionnels concernés pour assurer une prise en charge rapide et adaptée.

L'outil permet également la collecte, la sécurisation et l'analyse de documents et d'éléments de preuve transmis par toute personne, pour accélérer les processus judiciaires, lutter contre l'impunité et émettre des rapports basés sur des données sourcées et fiables.

Il a pour vocation d'être dans toutes les langues afin de permettre le plus grand accès possible.

WWoW et Intech ont développé et finalisé une version BETA de l'outil qui a pu être testée sur le terrain pendant plusieurs mois.

LES MISSIONS PILOTES

La finalisation de la version BETA de *BackUp* nécessitait une phase test afin d'évaluer concrètement sur le terrain, la valeur ajoutée de l'outil. C'est ce que nous avons réalisé dans trois zones.

Guinée-Conakry

La première mission de WWoW a été organisée du 19 au 26 mai 2019 en Guinée-Conakry. Elle a permis d'effectuer la phase préliminaire de dissémination de l'outil ainsi que d'amorcer sa première échelle de transmission.

Elle a eu pour objectif de rencontrer des acteurs institutionnels nationaux et internationaux, des organisations de la société civile et des survivantes du massacre du stade de Conakry de 2009. L'équipe de WWoW a également rencontré des professionnels spécialisés pour étudier la possibilité de disséminer *BackUp* au sein de leur structure et sur l'ensemble du territoire guinéen. Au total, plus de 200 personnes ont été rencontrées dans le cadre d'entretiens individuels, d'entretiens semi-dirigés et de focus groupes.

Cette étape constitue la phase préliminaire selon la méthodologie de dissémination de *BackUp*, permettant l'identification des réseaux de partenaires potentiels et des besoins. Les entretiens ont permis d'obtenir les premières réactions sur l'outil *BackUp*, afin d'adapter le formulaire de signalement et d'ajouter de nouvelles fonctionnalités propres au contexte guinéen.

Résultats

- Rencontre et consultation avec 100 acteurs de la société civile dont la FIDH et AVIPA ;
- Rencontre et consultation avec 35 survivantes des violences sexuelles de 2009 du stade de Conakry ;
- Rencontre et consultation avec les responsables institutionnels dont l'Union Européenne et le Ministre de la sécurité guinéenne ;
- Rencontre et entretiens avec plus de 80 Officiers de Police Judiciaire et l'Office de Protection Genre, Enfance et Mœurs (OPROGEM) et visites de 5 commissariats urbains
- Signature d'un accord de partenariat entre WWoW et le Ministre de la sécurité pour la formation des agents d'OPROGEM aux enjeux liés aux violences sexuelles.

Burundi via le Rwanda

Depuis 2015, le gouvernement rwandais a progressivement interdit la présence des ONG internationales au Burundi et à cause du conflit, plus de 71 000 réfugiés burundais se trouvent au Rwanda. C'est pourquoi WWoW a décidé de se rendre au Rwanda pour identifier les victimes burundaises ainsi que les acteurs locaux exilés pour pouvoir collecter et sécuriser les informations relatives aux violences sexuelles. Du 30 septembre au 6 octobre 2019 WWoW a organisé une mission d'identification des acteurs locaux et d'analyse de la situation des victimes burundaises de violences sexuelles présentes au Rwanda. Au vu de la concentration des réfugiés burundais mais aussi du fort taux de concentration d'activistes, le territoire rwandais apparaît propice pour la dissémination de *BackUp*.

Résultats

- Rencontre et consultation avec plusieurs acteurs de la société civile dont l'ONG Impunity Watch qui est présente dans 12 des 18 provinces du Rwanda et le Comité des Réfugiés urbains ;
- Rencontre et consultation avec deux groupes de 40 survivant.e.s des violences sexuelles et entretiens individuels avec des femmes et des hommes victimes de viol ;
- Présentation et formation de deux professeurs de l'université de Kigali à l'utilisation de *BackUp* ;

- Partenariat avec la Maison Shalom pour la prise en charge des victimes de violences sexuelles identifiées à Kigali et dans sa périphérie ;
- Mise en place de plusieurs points focaux, notamment un Professeur burundais de l'Université de Kigali, est qui est le point focal principal de WWoW sur le terrain.

Libye

Dans le cadre de l'appui aux Libyens porté depuis 2011 par Céline Bardet et depuis 2014 par WWoW, BackUp a été présenté aux Libyens. Une formation de son utilisation a été faite en 2017 à Tunis à plus de 40 enquêteurs, journalistes, avocats et activistes libyens. Lors de la phase pilote, BackUp a été utilisé et a permis le signalement de plus de 400 victimes de viols y compris des hommes victimes de violences sexuelles dans les prisons. Le film Libye Anatomie d'un crime réalisé par Cécile Allégra, co écrit par Cécile Allégra et Céline Bardet, porte à l'écran ce travail de WWoW (diffusé sur Arte en Octobre 2018 et Lauréat de nombreux prix). Pour des raisons de sécurité et de confidentialité nous ne partageons pas ici les résultats.

En revanche certaines de ces données et signalements ont permis la soumission d'une plainte pour torture en France qui a été reconnue admissible et est en cours d'instruction. C'est la première plainte concernant la Libye admissible en France.

Foster A Survivor

Présentation du concept

WWoW est convaincue que l'accompagnement des victimes de violences sexuelles liées aux conflits doit avoir lieu d'abord au niveau individuel, pour permettre aux survivant.e.s de retrouver une place dans la société. Si chaque individu dispose de la possibilité de se réinsérer économiquement et socialement, alors l'impact pourra être mesuré à l'échelle globale et sur le long terme. De 2018 à 2019, WWoW a poursuivi l'accompagnement de Mildred au Zimbabwe et de sa fille née du viol, a identifié plusieurs survivant.e.s en Guinée Conakry et a débuté la prise en charge de plusieurs survivant.e.s burundais au Rwanda.

Dans le cadre des phases pilotes de BackUp, entre 5 et 15 survivant.e.s avec des projets professionnels et éducatifs différents ont déjà été identifié.e.s et un début d'accompagnement informel par le programme Foster A Survivor a été initié. Les projets des survivant.e.s. entre la Guinée-Conakry, le Burundi / Rwanda et le Zimbabwe sont de différents ordres. Quelques exemples :

En Guinée-Conakry, cinq survivantes ont été identifiées et aptes à être accompagnées dans la création d'une entreprise de fabrication de miel et de savon.

Au Rwanda, deux réfugié.e.s burundais survivant.e.s, un homme et une femme sont accompagnés dans leur projet éducatifs et professionnels. Alors que le premier suit actuellement une formation intensive en anglais et vient de passer son diplôme, WWoW lui permettra d'intégrer l'Université de Kigali en 2020/2021 pour suivre un Master en gestion administrative. La seconde, qui vient de terminer son Master en Économie internationale souhaite poursuivre ses études de psychologie qu'elle avait entamées au Burundi avant la crise.

Mildred et Audace, premiers bénéficiaires du programme Foster A Survivor

MILDRED MAPINGURE

Mildred, survivante Zimbabwéenne, est accompagnée par WWoW depuis 2014 depuis le début de son processus de réinsertion : de son affaire portée devant la Cour Suprême du Zimbabwe reconnaissant la naissance de sa fille issue du viol et la responsabilité de l'État, à sa participation directe au Forum StandSpeakRiseUp en mars 2019, en passant par la création de son entreprise agricole. Aujourd'hui Mildred dispose d'une équipe de 10 survivant.e.s qui travaillent à ses côtés.

Elle a été victime des violences durant la crise électorale aux Zimbabwe.

Le programme Foster A Survivor a permis de financer l'achat des animaux, de matériel et de construire une partie de la ferme. En parallèle, WWoW a pu financer la scolarisation de sa fille Vimbainashe et l'achat d'un ordinateur.



PLAIDOYER - Collaboration nationale et internationale

En 2018 et 2019, WWoW a organisé et participé à de nombreux événements nationaux et internationaux de plaidoyer et de mobilisation des acteurs politiques et institutionnels. L'organisation a collaboré avec plusieurs institutions internationales pour l'élaboration de nouvelles stratégies et de nouveaux outils de prise en charge et de réparation concernant les violences sexuelles liées aux situations de conflit.

Les 26 et 27 mars 2019, WWoW a co-organisé avec la Fondation Mukwege, le Forum du Luxembourg StandSpeakRiseUp, initié par S.A.R. la Grande Duchesse de Luxembourg. Cet événement a permis pour la première fois l'intervention à la fois de professionnels du secteur et de responsables institutionnels internationaux, mais aussi de quarante survivantes originaires de dix-huit pays.

En mai 2019 et en novembre 2019, l'ONG a été auditionnée par l'Assemblée Nationale puis par le Sénat pour actualiser les enjeux des violences sexuelles liées aux situations de conflit pour les responsables politiques français. L'expertise de WWoW est de plus en plus sollicitée par les décideurs publics, elle devrait être accompagnée d'une aide financière afin de permettre de transformer son plaidoyer en actions concrètes.

En octobre 2019, l'organisation a participé à une réunion aux Nations Unies à New York pour définir et orienter l'action du Fonds Mondial pour les Survivants de Violences Sexuelles liées aux Conflits. La présence de WWoW aux différentes réunions d'établissement du Fonds montre que l'ONG s'impose progressivement comme un acteur incontournable de ces enjeux.

Les 16 et 17 novembre 2019, Céline Bardet devenait membre du Conseil d'Administration de l'association Stand Speak Rise Up de S.A.R. La Grande Duchesse de Luxembourg, aux côtés entre autres, des Prix Nobel de la paix, Denis Mukwege, Muhammad Yunus, Pramila Patten, Représentante Spéciale des Nations Unies pour les violences sexuelles liées aux conflits armés, Atifete Jahjaga, ancienne Présidente du Kosovo, Chekeba Hachemi, Fondatrice de l'organisation Afghanistan Libre mais aussi des personnalités comme Stéphane Bern, ou Véronique Olmi. (www.standspeakriseup.lu)

EXPERTISE

En deux ans, WWoW a été sollicitée par de nombreux acteurs académiques, institutionnels, politiques et de la société civile pour apporter son expertise.

Depuis juin 2019, WWoW est partenaire de la campagne *Call It What It Is* de l'ONG Women's Initiative for Gender Justice pour expliciter la notion de « violences sexuelles » dans le Statut de Rome et développer une définition de ce que la violence sexuelle pourrait inclure, ainsi qu'une liste non-exhaustive d'actes pouvant constituer des actes « de nature sexuelle ».

En novembre 2019, WWoW a signé une convention de partenariat avec l'agence NOOR IMAGE pour proposer des formations aux professionnels du journalisme et de la communication. Dans le cadre de ces formations, WWoW apporte son expertise juridique pour former les professionnels du terrain aux grands principes du droit international et aux enjeux juridiques que soulèvent les violences sexuelles liées aux situations de conflit.

Sur la base des informations reçues lors de la phase pilote de *BackUp* en Libye, WWoW a déposé une plainte auprès du TGI de Paris sur le cas libyen en avril 2018, déclarée recevable par le pôle d'instruction. Cette plainte est en cours d'instruction et les plaignants ont été entendus à Paris. Depuis 2018, WWoW collabore ainsi avec l'OCLCH (Office central de lutte contre les crimes contre l'humanité, les génocides et les crimes de guerre) sur différents dossiers.

Par ailleurs, WWoW est intervenu dans près de 78 conférences en France et à l'étranger. Au niveau national, WWoW a été auditionnée en 2019 par la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée Nationale et par la Délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes du Sénat afin d'apporter son expertise et analyse sur la réponse judiciaire à adopter en matière de violences sexuelles. Dans leurs rapports respectifs publics, les recommandations de WWoW sont citées à plusieurs reprises et *BackUp* est qualifié "*d'outil innovant, intelligent et très prometteur*"³. Au niveau international, l'expertise de WWoW a été sollicitée notamment lors de deux workshops des Nations Unies sur les mécanismes de réparations pour les victimes de violences sexuelles liées aux conflits à New York. Ces participations sont part entière de l'orientation donnée au Fonds Global pour les survivants, créé par Denis Mukwege et Nadia Murad en novembre 2019.

Enfin, WWoW a été mandatée par GIZ afin de conduire un diagnostic genre de leur programme santé au Sud Kivu (République Démocratique du Congo).

³ <http://www.senat.fr/rap/r19-289/r19-2891.pdf>

LA CRÉATION DE L'ASSOCIATION STAND SPEAK RISE UP!

Suite au Forum de mars 2019, S.A.R La Grande Duchesse de Luxembourg a souhaité prolonger ce mouvement en créant une association qui vient en soutien aux projets des survivantes. Céline Bardet a l'honneur d'être membre du Conseil d'Administration de cette association ASBL aux côtés de Denis Mukwege notamment.



Premier Conseil d'Administration en novembre 2019 au Luxembourg

LES SOURCES DE FINANCEMENTS

L'évolution financière

À ce jour, le développement technique de BackUp effectué par IntechLux s'élève à 150 000 euros en mécénat de compétences, grâce à l'incubation à Station F. Les premières phases de dissémination de l'outil ont pu être conduites en Guinée-Conakry et au Burundi/Rwanda avec un budget très restreint i.e. 50 000 euros (25 000 euros / zone). Cela démontre la capacité de WWoW à produire des résultats avec une équipe restreinte et un budget très limité. Cependant, l'entière effectivité des projets de WWoW nécessite un investissement financier plus conséquent.

Cette phase pilote a permis à WWoW de remporter un co-financement de 100 000 euros pour un projet de 200 000 euros en Guinée Conakry afin de continuer la mise en place de BackUp en collaboration avec l'unité de police de lutte contre les violences sexuelles, OPROGEM. Cet appui financier a été gagné dans le cadre du Business Partnership Facility du Luxembourg et sera mis en œuvre avec Intech en 2020/2021.

LES BESOINS FINANCIERS 2020-2022

COÛTS FIXES - la structure de l'organisation

La pérennisation et le développement de l'action de WWoW sont conditionnés par sa capacité à mobiliser à la fois en interne et sur le terrain. Ceci implique un budget fixe de fonctionnement mais aussi le financement des phases de mise en œuvre de *BackUp* sur le terrain. C'est ce qui reste le plus difficile à financer.

L'organisation a besoin de structurer et pérenniser son équipe avec un responsable de projets, un chargé d'expertise, un chargé de communication, un poste de direction salarié et plusieurs coordinateurs locaux dans les zones où sont conduits les projets de l'organisation. Un budget annuel minima de 200 000 euros pour financer la structure serait nécessaire.

BackUp est un modèle économique axé sur la valeur. Les coûts fixes comprennent les salaires (analystes WWoW et développeurs Intech), la location (bureau) et le développement de l'outil (stockage et intelligence artificielle). Ce sont les coûts les plus élevés.

COÛTS VARIABLES - les projets

BackUp

BackUp constitue la base angulaire de WWoW. C'est un projet dont les coûts variables correspondent aux différentes missions de dissémination de l'outil. La stratégie est pensée pour qu'à terme, le coût de l'outil ne corresponde plus qu'aux seuls coûts fixes. Le coût total d'une phase pilote de déploiement de l'outil sur une zone géographique s'élève en moyenne à 100 000 Euros.

Grâce au projet gagné avec le BPF au Luxembourg, la version finale de *BackUp* va pouvoir être développée et mise en ligne aux services de tous d'ici la fin 2021/2022. D'autre part, des projets sont déjà initiés en vue d'une collaboration avec la police (Unité Violences Sexuelles OPROGEM) et la justice guinéenne. WWoW a encore besoin de fonds financier pour d'une part, continuer la dissémination appuyée au Burundi et dans la zone d'Afrique centrale ainsi que pour celle en Libye (zone dans laquelle WWoW a déjà initié un travail important avec les activistes droits de l'homme et les victimes depuis 2014) ; d'autre part, pour ouvrir sur d'autres zones notamment la RDC, la RCA et la Colombie voire le Zimbabwe, la Syrie, l'Irak et la région du Tigray ou encore l'Afghanistan.

Foster A Survivor

Le coût total du développement du programme Foster A Survivor s'élève à 150 000 euros pour les trois années à venir. Il comprend principalement un fonds initial de financement des premiers projets, le développement technique de la plateforme Foster A Survivor, la réalisation des missions terrains permettant l'identification et le suivi des projets sélectionnés et enfin, les coûts liés à la gestion du projet. WWoW a débuté le lancement

pilote de Foster a Survivor avec des résultats très probants et devra donc lever 50 000 euros en 2020/ 2023 pour pérenniser le programme et créer la plateforme.

Travail de plaidoyer et de sensibilisation

Le coût global nécessaire à WWoW pour poursuivre son travail de plaidoyer mondial et de sensibilisation des différents acteurs publics et privés s'élève à 100 000 euros pour 2020/2022. De nombreuses demandes d'interventions et demandes d'information démontrent l'intérêt grandissant que ce soit celui des médias, de la recherche ou du grand public. Les interventions médias ou publiques sont rarement voire jamais rémunérées et cette situation ne permet pas à notre présidente de pouvoir répondre à toutes les sollicitations.

WWoW a besoin d'une part de développer un nouveau site internet, plus informatif et d'autre part, d'être financé sur sa partie plaidoyer afin de mieux répondre aux besoins grandissants.

NOS BAILLEURS DE FONDS



AN INITIATIVE OF
HER ROYAL HIGHNESS
THE GRAND DUCHESS
OF LUXEMBOURG

Fondation de S.A.R la Grande Duchesse de Luxembourg



Agence Française de Développement



Le Ministère de la Coopération Luxembourgeoise à travers son programme Business Partnership Facility



Fondation Prairial, à hauteur

Et David et Merah Rimer (SUISSE)

PARMI NOS SOUTIENS



REVUE DE PRESSE

En 2018 et 2019 la fondatrice et directrice, Céline Bardet, a été sollicitée à intervalles réguliers par la presse française et internationale sur les nouveaux enjeux liés aux violences sexuelles, notamment sur les questions de justice, de terrorisme et de multilatéralisme. L'intérêt grandissant des médias sur la question des violences sexuelles liées aux conflits était un des objectifs de WWoW, qui a fortement contribué à faire du viol de guerre une question publique et médiatique, en France particulièrement. Nous indiquons ci-dessous quelques-uns des nombreux liens médias :

Le Monde

Le Monde, « Libye, anatomie d'un crime » : des hommes violés témoignent, 23 octobre 2018,

https://www.lemonde.fr/televisions-radio/article/2018/10/23/libye-anatomie-d-un-crime-des-hommes-violes-temoignent_5373383_1655027.html

L'EXPRESS

L'Express, « Comme la kalachnikov ou la bombe, le viol est une arme », 18 juin 2019,

https://www.lexpress.fr/actualite/monde/comme-la-kalachnikov-ou-la-bombe-le-viol-est-une-arme_2083768.html

Le Point

Le point, Viol de guerre : le combat de Céline Bardet, 6 février 2018,

https://www.lepoint.fr/monde/celine-bardet-une-avocate-contre-le-viol-de-guerre-06-02-2018-2192693_24.php

**L'Orient
LE JOUR**

L'orient Le Jour, « Faire reconnaître le viol de guerre est très important pour les survivants », 8 mars 2019,

<https://www.lorientlejour.com/article/1160670/-faire-reconnaitre-le-viol-de-guerre-est-tres-important-pour-les-survivants-.html>

**Le Journal
du Dimanche**

Le JDD, Céline Bardet : "Le viol est l'arme de guerre du 21e siècle », 18 octobre 2018

<https://www.lejdd.fr/International/celine-bardet-le-viol-est-larme-de-guerre-du-21e-siecle-3780101>

**JUSTICE
INFO.NET**
FONDATION HIRONDELLE

Justice info, Céline Bardet : « Le fléau des viols de guerre est un danger pour la paix », 8 octobre 2018,

<https://www.justiceinfo.net/fr/les-debats-justiceinfo/grands-entretiens/39157-celine-bardet-le-fleau-des-viols-de-guerre-est-un-danger-pour-la-paix.html> ; et Grand entretien <https://www.youtube.com/watch?v=Fidup-vhuqs>

Justice info, Crimes de masse ? Il y a une application pour ça, 5 février 2019,

<https://www.justiceinfo.net/fr/40170-crimes-de-masse-il-y-a-une-application-pour-ca.html>

**ouest
france**

Ouest France, Viol de guerre en Libye. Pour la première fois, des Libyens violés témoignent, 10 octobre 2018,

<https://www.ouest-france.fr/monde/libye/viol-de-guerre-en-libye-pour-la-premiere-fois-des-libyens-violes-temoignent-6011427>

Ouest France, Normandie pour la paix. Céline Bardet : « Le débat sur le retour des combattants doit avoir lieu », 4 juin 2019,
<https://www.ouest-france.fr/normandie-pour-la-paix/normandie-pour-la-paix-celine-bardet-le-debat-sur-le-retour-des-combattants-doit-avoir-lieu-6381526>



AFP, Le viol de guerre en Libye ? Des Libyens violés témoignent pour la première fois, 10 octobre 2018,
<https://www.francesoir.fr/actualites-societe-lifestyle/le-viol-de-guerre-en-libye-des-libyens-violes-temoignent-pour-la>



La Tribune, « Le numérique est un outil pour lutter contre les crimes de guerre », Céline Bardet, 5 juin 2018,
<https://www.latribune.fr/supplement/women-for-future/le-numerique-est-un-outil-pour-lutter-contre-les-crimes-de-guerre-celine-bardet-780732.html>



Le Nouvel Obs, « Le viol de guerre est une arme à déflagrations », 5 octobre 2018,
<https://www.nouvelobs.com/monde/afrique/20181005.OBS3510/le-viol-de-guerre-est-une-arme-a-deflagrations.html>



Luxembourg Wort, «Le viol de guerre est une bombe à déflagration», 26 octobre 2018,
<https://www.wort.lu/fr/luxembourg/le-viol-de-guerre-est-une-bombe-a-deflagration-5bd2f24e182b657ad3b96e97>

Luxembourg Wort, Mobilisation contre le viol de guerre, 26 janvier 2019,
<https://www.wort.lu/fr/luxembourg/mobilisation-contre-le-viol-de-guerre-5c4b3dd5da2cc1784e33c64e>



France Inter, Résolution sur les violences sexuelles à l'ONU : « C'est un énorme pas en arrière », 24 avril 2019,
<https://www.franceinter.fr/monde/resolution-sur-les-violences-sexuelles-a-l-onu-c-est-un-enorme-pas-en-arriere>



Slate, « Ils savaient que le pire c'était de nous laisser en vie », 30 octobre 2019,
<http://www.slate.fr/story/183699/ils-savaient-que-le-pire-cetait-de-nous-laisser-en-vie>

Politis, Céline Bardet : « Le viol est l'arme du XXI^e siècle », 9 octobre 2019,
<https://www.politis.fr/articles/2019/10/celine-bardet-le-viol-est-larme-du-xxie-siecle-40925/>



Politis, Viols de guerre : parler pour celles qui ne le peuvent pas, 9 octobre 2019,
<https://www.politis.fr/articles/2019/10/viols-de-guerre-parler-pour-celles-qui-ne-le-peuvent-pas-40924/>

Politis, Viols de guerre : que justice soit faite !, 9 octobre 2019,
<https://www.politis.fr/articles/2019/10/viols-de-guerre-que-justice-soit-faite-40922/>

LA CROIX

La Croix, Violences sexuelles dans les conflits : « Nous voulons permettre aux survivants de reprendre en main leur vie », 20 juin 2018,
<https://www.la-croix.com/Monde/Violences-sexuelles-conflits-Nous-voulons-permettre-survivants-reprendre-main-leur-vie-2018-06-20-1200948868>

marie claire

Marie Claire, Céline Bardet : « Le viol des hommes est une arme de guerre », 23 octobre 2018,
<https://www.marieclaire.fr/celine-bardet-le-viol-des-hommes-est-une-arme-de-guerre.1284983.asp>

TV5MONDE

TV5 Monde, Viol en temps de guerre : paroles de survivantes, 25 avril 2019,
<https://information.tv5monde.com/terriennes/viol-en-temps-de-guerre-paroles-de-survivantes-296007>

RTS

RTS, Clémence Bectarte et Céline Bardet, chasseuses de criminels de guerre, 1er juillet 2019,
<https://www.rts.ch/audio-podcast/2021/audio/clemence-bectarte-et-celine-bardet-chasseuses-de-criminels-de-guerre-25057264.html>

terra incognita
À LA RENCONTRE DES ENTREPRENEURS

Terra Incognita, Céline Bardet, WE ARE NOT WEAPONS OF WAR, Pour lutter contre le viol de guerre, 2018,
<https://terra-incognita.io/celine-bardet-we-are-not-weapons-of-war/>

PAPERJAM
Business zu Lëtzebuerg

Paperjam, Quand la tech luxembourgeoise combat l'horreur, 27 mars 2019,
<https://paperjam.lu/article/quand-la-tech-luxembourgeoise->

J'AI PISCINE AVEC SIMONE

J'ai piscine avec Simone, Un hackathon au profit de WWoW l'ONG qui répare les victimes de viol de guerre, 29 mai 2018,
<https://www.jaipiscineavecsimone.com/un-hackathon-au-profit-de-wwow-long-qui-repare-les-victimes-de-viol-de-guerre/>

Pour toute question ou information additionnelle, écrivez-nous à
contact@notaweaponofwar.org

WWoW
ONG - We Are NOT Weapons Of War
contact@notaweaponofwar.org
Numéro SIRET 809 512 346 00010